

25 Rabi al Awwal 1433

№ 280

17 février 2012

الإتحاد UNION

facebook : [Mosquée de Tremblay En France UMTEF](#)

Email : umtef@yahoo.fr blog : www.umtef.com

Tel: 01 48 61 06 22

L'ÉVIDENCE

Abou Abdallah En-Noumân ben Bachîr a dit : J'ai entendu le Messager de Dieu (saws) dire :

« Certes, ce qui est permis - halal - est évident, et ce qui est défendu - harâm - est évident aussi. Mais, entre l'un et l'autre, il y a bien des choses équivoques, que la plupart des gens ne savent pas (distinguer).

Qui se garde de l'équivoque purifie sa foi et son honneur, mais celui qui y tombe, tombe dans ce qui est défendu : il est semblable au pâtre qui mène ses troupeaux aux alentours d'un territoire gardé, et alors, bien vite il y fera pâtre. Chaque roi ne possède-t-il pas un territoire gardé ?

Le champ gardé de Dieu, ce sont les choses défendues. En vérité, il y a dans le corps humain un morceau de chair qui, en bon état, permet au corps tout entier de prospérer et qui, en mauvais état, le corrompt en entier, c'est le coeur ».

Rapporté par Al-Boukhary et Mouslim



Comme des Ballons

Un petit garçon noir regarde un marchand de ballons dans la rue. Ses yeux brillent. Il y a des ballons de toutes les couleurs, rouges, bleus, blancs, noirs, jaunes...

Le vieux monsieur qui vend les ballons voit le garçon qui hésite, puis prend son courage à deux mains et s'approche de lui : "Dis Monsieur, est-ce que les ballons noirs volent aussi haut que les autres ?" Le vieux Monsieur a presque la larme à l'oeil. Il prend le garçon dans ses bras, l'installe sur un muret et lui dit : "regarde" Il lâche tous ses ballons qui s'envolent en grappe et montent, montent, montent dans le ciel jusqu'à disparaître tellement ils sont hauts. "Tu as vu ?" "oui"

"Est-ce que les ballons noirs sont montés aussi haut que les autres ?" "Oui Monsieur"

"Tu vois, mon garçon, les ballons, c'est comme les hommes. L'important ce n'est pas leur couleur, ce n'est pas l'extérieur. Non, l'important, c'est CE QU'IL Y A EN EUX.

C'est ce qu'il y a en toi qui fera toute la différence dans ta vie."



LA MOSQUEE PREND VIE DU COTE DE CHEZ VOUS !

Cette fois, on vous dit tout !

« REFORME TA VIE ! »

C'est quoi ça ?

C'est le titre d'un super bouquin.

Ah ouais...et je le trouve où ce livre ?

A la mosquée. Le livre sera même présenté.

Par qui ? Par l'auteur lui-même...SOFIANE MEZIANI

C'est quand ?

VENDREDI 17 FEVRIER

après Salat Al `Icha à la Mosquée de Tremblay



(...) réformer le jeune musulman de fond en comble, et ce quel que soit son degré de pratique.

En effet, si chacun se donne les moyens de respecter soigneusement les étapes fixées tout au long du livre, il est certain, avec l'aide de Dieu, qu'un changement se manifestera.

(...) la définition d'un but dans la vie, l'optimisme, la gestion du temps, le comportement, la relation à Dieu etc.

Ainsi, si tu as la ferme volonté de changer, alors tends la main et laisse-toi guider par les pages de cet ouvrage...

Le Prophète

l'islam et la violence (2eme partie)

Est-ce là l'attitude d'un chef de guerre sanguinaire, qui veut imposer sa religion avec la force ?

Lors de la conquête de la Mecque, les musulmans y trouvent à leur arrivée des personnes qui les ont combattus, torturés et chassés de chez eux. Le Prophète (saws) avait subi le même sort. S'il était sanguinaire, il les aurait exterminés. Mais au contraire, il donna l'ordre de ne combattre que ceux qui les combattent. Puis, le Prophète (saws) s'adressa aux gens en ces termes : « Ô vous peuple de Quraysh, que pensez-vous que je vais faire de vous ? » Ils dirent : « Que du bien ! Tu es un noble frère, fils d'un noble frère ! » Il dit : « Je vous dis ce que Youssouf a dit à ses frères : « Point de récrimination contre vous aujourd'hui ! Que Dieu vous pardonne. C'est Lui le plus Miséricordieux des miséricordieux », allez en paix, vous êtes tous libres ! » (Ibn Hisham et al-Bayhaqi)

Un homme du nom de Foudala ibn 'Oumeyr se présenta au Prophète (saws) à l'affût du moment opportun pour l'assassiner. Le Prophète (saws) l'observa et sut ce qu'était son intention. Pourtant, il n'éprouva à son encontre aucune rancœur. Bien au contraire, il l'appela et lui dit : « À quoi pensais-tu ? ». Foudala dit : « A rien ! J'invoquais Dieu ! » Le Prophète (saws) rit alors et lui dit : « Implore plutôt le Pardon de Dieu ». Puis, il fit preuve de douceur à son égard et posa sa main sur la poitrine de Foudala. Foudala dit : « Avant qu'il ne lève sa main, il est devenu l'être que je chérie le plus » (Ibn Hisham). Est-ce là l'attitude d'un homme sanguinaire ?!

En vérité, l'islam, souvent associé à la violence, n'a recours au combat qu'en extrême nécessité, en vue de repousser les agressions extérieures. L'islam favorise la paix et non pas la guerre. A maintes reprises dans le Coran, Dieu rappelle aux musulmans Ses bienfaits en leur épargnant le combat : « C'est Lui qui dans la vallée de la Mecque a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux » (La victoire éclatante : 24).

Lors de l'épisode du pacte d'al-Houdaybiya, Dieu révéla : « En vérité, Nous t'avons donné une victoire éclatante » (La victoire éclatante : 1). Dieu fit de ce pacte pacifique une victoire bien qu'il n'y ait eu aucun combat. 'Omar dit d'ailleurs au Prophète (saws) : « S'agit-il d'une victoire, ô Messager de Dieu ?! » (rapporté par Mouslim) car il ne pouvait concevoir une victoire sans combat.

De même, lorsque la bataille des coalisés (les coalisés étaient formés d'un grand nombre des tribus arabes venu attaquer Médine pour exterminer les musulmans) s'est achevée sans combat, Dieu rappela aux musulmans ce bienfait en disant dans le Coran : «(et Allah a épargné aux croyants le combat) » (les coalisés : 25)

Tout ceci démontre que l'islam préfère la paix au combat. Comment peut-on alors qualifier le Prophète (saws) de sanguinaire, et comment qualifier les musulmans de sanguinaires ?

Une question légitime s'impose alors : Quelles sont alors les mobiles permettant le recours au combat en islam ? L'islam n'a pas inventé la guerre. La guerre est un phénomène social répandu entre les hommes à travers le temps, comme l'affirme les historiens anciens et contemporains. Ibn Khaldoun dit : « La

guerre est une chose naturelle aux hommes, aucune nation ni génération n'y échappe »

Ceci dit, il importe de préciser que le principal mobil du combat en islam est le fait de repousser les agressions et non pas l'incroyance. L'individu ne peut être combattu pour son incroyance. Il est combattu pour son agression. Pour preuve, les civils ne peuvent être combattu car le Prophète (saws) a interdit de s'en prendre aux femmes, aux personnes âgées ou aux enfants. Il dit : « Ne tuez ni un vieillard, ni un enfant, ni une femme. Ne spoliez pas, et ne mutiliez pas » (rapporté par Abou Daoud et al-Bayhaqi). Lorsque le Prophète (saws) vit après l'une des batailles, une femme parmi les victimes, il dit en signe de réprobation : « Celle-ci ne pouvait pas combattre ! » (rapporté par Abou Daoud et an-Nasa-y).

C'est pour cette raison qu'Ibn Taymiya dit : « La permission du combat pour les musulmans est basée sur la permission du combat chez les autres ». Ibn al-Qayyim dit : « Le combat fut prescrit au musulman contre ceux qui les combattent, pas contre ceux qui ne les combattent pas ». En effet, Dieu dit : « Combattez dans le sentier de Dieu ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes Allah n'aime pas les transgresseurs » (la vache : 190), « Et s'ils cessent donc, plus d'hostilité, sauf contre les injustes » (la vache : 193), « Quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui à transgression égale. Et craignez Allah » (la vache : 194), « Autorisation est donnée de se défendre à ceux qui sont attaqués car vraiment ils sont lésés » (le Pèlerinage : 39). Tous ces versets sont catégoriques non-abrogés car aucune preuve d'abrogation n'a été établie.

Si par la suite, une question est posée au sujet de certains versets tels que : « Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour Dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son Messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains (le repentir : 29), et « Et combattez-les, où que vous les rencontriez » (la vache : 191), la réponse est que ces versets sont de l'ordre de l'indéfinit « moulaq » et doivent par conséquent être compris à la lumière des autres versets qui limitent expressément le combat au seul mobile de la défense. On ne peut isoler ce genre de versets de l'ensemble des versets limitant la guerre à la guerre défensive.

Moncef Zenati



Au-delà de la caricature

(Daniel Youssuf Leclercq)

Au sein de nos communautés musulmanes, on a de plus en plus de mal à trouver des « généralistes » compétents, capables de diagnostiquer correctement les dysfonctionnements organiques et de prescrire aux patients des examens complémentaires, des consultations spécialisées ou des traitements curatifs appropriés.

Les malades, livrés à eux-mêmes, en sont donc le plus souvent réduits à consulter directement les premiers « spécialistes » venus qui, quoique parfois licenciés es *Mazhab, Minhadj, Tariqa, Cheikh, Mufti, 'Alim* ou *Hizb*,¹ se soucient plus d'encaisser des honoraires (au propre et au figuré) que de vérifier si les ordonnances et les remèdes qu'ils délivrent sont invariablement adaptés à toutes les pathologies.



Le résultat c'est que certaines affections, faute d'être traitées comme elles le devraient, continuent de se développer jusqu'à l'incurabilité. Les plus malins auront compris que, dans cette métaphore à deux balles, il fallait remplacer « patients / malades » par « peu / non musulmans ».

En Occident, sous prétexte de lutte contre l'intégrisme, l'extrémisme et le terrorisme, les protectionnismes identitaires se développent de plus en plus contre l'Islam, dans le but avoué de le scléroser.

C'est « la valise ou le cercueil » pour les uns et coutumes musulmanes qui doivent disparaître, au minimum de l'espace public voire totalement, en se désintégrant dans l'atmosphère (judéo-chrétienne ou laïque, c'est selon) ou en s'expatriant vers des latitudes réputées plus favorables.

La défense des préceptes de leur foi par les minorités musulmanes est donc une question de survie pour cette espèce qui était jusqu'alors en voie de développement dans des contrées où on cherche désormais à les faire passer pour des nuisibles en prônant leur éradication.

Les Musulmans qui souhaitent continuer à vivre paisiblement dans les sociétés occidentales doivent donc impérativement convaincre de leur innocuité et de leur utilité pour la collectivité, sans pour autant consentir à ces concessions de *harkis* qui les rendent si méprisables.

Pour ce faire, chacun doit oeuvrer dans son domaine de prédilection, en fonction de ses propensions et de ses aptitudes, pour expliquer sans langue de bois les tenants et aboutissants de sa religion et défendre ses valeurs dans l'adversité sans courber l'échine.

On dit communément que les goûts et les couleurs ne se discutent pas mais chez les Musulmans c'est loin d'être vraiment le cas car on se demande si tout un chacun est vraiment encore totalement libre de vivre ou de défendre sa foi comme bon lui semble. Au sein du microcosme islamique, il se trouve toujours de bonnes âmes pour se mêler soigneusement des oignons de leurs coreligionnaires² et pour s'immiscer dans leurs *dalil*³ de prédilection. Pas question de prendre la moindre initiative ou de sortir un tant soit peu de l'ordinaire sans s'exposer inmanquablement à être taxé de provocateur par des latitudinaires⁴ inféodés au pouvoir et autres branleurs,⁵ ou d'innovateur par des apprentis *Pasdaran* ou *Mouftawa*.⁶

Mais, fort heureusement, certains se risquent malgré tout à braver les conventions et persèverent contre vents et marées dans leurs sacerdoces en prenant par-dessus la jambe⁷ les cours de maintien, les diatribes, les *fatwa* et autres *takfir*⁸ des partisans de la pensée unique. Chacun doit pouvoir trouver son compte en agissant à sa guise, de façon désintéressée, pour apporter sa pierre à l'édifice commun, sans jalouser ni discréditer quelque coreligionnaire que ce soit ou chercher de quelque manière à refroidir son enthousiasme.

Plus que jamais les Musulmans doivent être tolérants et solidaires et faire fi de ces petites différences qui ne font qu'aggraver les zizanies et ne contribuent finalement qu'à alimenter les machinations de ceux qui veulent à tous prix leur perte.

¹ En arabe, respectivement : *Ecole juridique, Voie, Maître, Prescripteur religieux, Savant et Parti.*

² « Je fus employé à son service en voyage et à résidence, ajoute Anas, et jamais le Prophète (ﷺ) m'a dit : "Pourquoi as-tu fais cela ainsi ?" quand j'avais fait quelque chose, ni : "Pourquoi n'as-tu pas fait cette chose ainsi ?" quand il s'agissait d'une chose que je n'avais pas faite. » (**Boukhary 55/25/1 et aussi 78/39/6**)

³ En arabe : *Justifications*

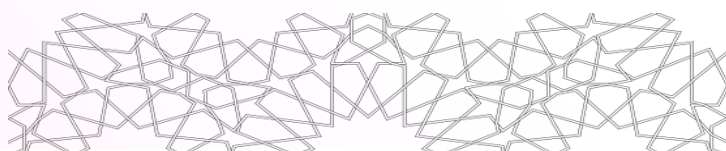
⁴ « Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent chez eux - sauf ceux qui ont quelque infirmité - et ceux qui luttent corps et biens dans le sentier d'Allah. Allah donne à ceux qui luttent corps et biens un grade d'excellence sur ceux qui restent chez eux. Et à chacun Allah a promis la meilleure récompense; et Allah a mis les combattants au-dessus des non combattants en leur accordant une rétribution immense; » (**Coran 4 :95**)

⁵ Rien de bien vulgaire : « Individu de pâle envergure qui mène une vie oisive ». <http://www.cnrtl.fr/definition/branleur>

⁶ Agents de la police religieuse et des bonnes moeurs en Iran ou en Arabie Saoudite.

⁷ <http://www.expressio.fr/expressions/par-dessus-la-jambe.php>

⁸ En arabe, respectivement : *Anathèmes et sentence juridiques.*



ENTRE VICTOIRE ET ÉPREUVE

Martyre de Homs

Le croyant qui considère le monde musulman actuellement, se trouve partagé entre deux situations.

D'un côté, il observe les victoires électorales successives qui se sont déroulées dernièrement en Tunisie, en Egypte et au Maroc, donnant au mouvement islamique une large majorité ; et d'un autre côté, il est témoin de la détresse dans laquelle vivent et sont plongés les Palestiniens, les Syriens et les peuples opprimés dans d'autres pays, victimes de la tyrannie.

Cela peut conduire le musulman à ressentir des sentiments contradictoires : une grande joie et une profonde tristesse. Et ce qu'il entend et voit sur les écrans à l'heure des informations peut augmenter ce trouble.

Mes chers frères et sœurs en Islam,

M'est parvenue cette semaine une lettre d'un inconnu, lettre qui s'adresse à tout musulman qui défend jalousement sa communauté. Je vous en livre en partie le contenu, qui nous rappelle le drame épouvantable que vivent nos frères et nos sœurs en Syrie :

« Imagine, dit en substance son auteur, que tu sois assiégé par des chars, que tu sois menacé dans ton honneur par le viol de tes proches, que tes enfants puissent être traînés en prison pour y être torturés par des tortionnaires qui ne respectent aucune loi. C'est exactement ce que vivent, à l'instant, les habitants de la ville de Homs. La ville est encerclée par une armée prête à donner l'assaut. Et si ceux qui agressent ainsi les musulmans n'ont pas hésité à torturer et tuer des manifestants, imagine ce qu'ils sont capables de faire avec les résistants qui ont pris les armes !

Nos frères de Homs ne trouvent plus le repos, et leur vie n'a plus aucun goût, et bientôt des femmes enceintes terrorisées vont faire de fausses couches, et chacun attend l'assaut final des barbares. La mère dit adieu à ses enfants, le père regarde par la fenêtre de sa maison, ne sachant pas comment il va défendre sa femme et ses filles, ses enfants innocents. L'heure du danger a sonné : qu'allons-nous faire ?

Mon frère et ma sœur en Islam,

Le fait de veiller en prière pendant le dernier tiers de la nuit et d'implorer Dieu contribuera à ébranler le pouvoir corrompu qui est responsable de ces crimes. Comment donc pourrions-nous nous montrer lades et indifférents au sort de nos frères, de nos sœurs et de nos enfants, sans utiliser l'arme la plus importante qui soit à notre disposition, c'est-à-dire les invocations.

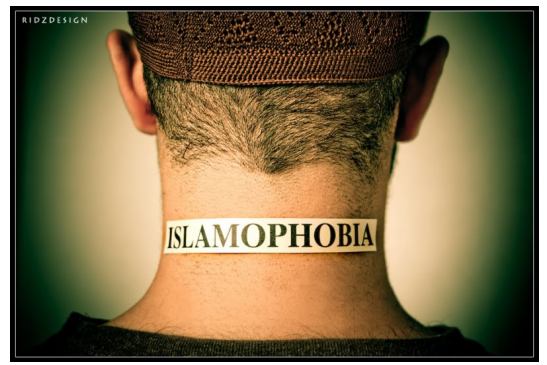
Partage donc les soucis et la détresse de tes frères par tes invocations et tes supplications adressées à Dieu, et prends pour appui, afin d'être exaucé, tes bonnes actions. Que chacun d'entre nous réveille ainsi son proche, son voisin ou sa connaissance. Que chacun d'entre nous soit de bon conseil pour ses frères et sœurs. »

Oui, vraiment, mes frères et sœurs, le musulman sait que la victoire ne vient que de Dieu, et que l'invocation est l'arme du croyant ! Invoquez donc Dieu à tout moment en faveur de vos frères en Syrie !



Nous demandons à Dieu qu'il renverse les tyrans du monde musulman et leur tyrannie, et qu'il vienne à bout de tous ceux qui les soutiennent dans l'accomplissement de leurs crimes.

Allâhumma
âmîn !



"Je ne supporte plus les mosquées en France"

En France, n'importe quel individu peut venir à la télévision pour y déverser son délire islamophobe et raciste.

Le soir du 7 février, dans l'émission « Ce soir ou jamais » diffusée sur France 3, un dénommé Richard Millet a profité de cette tribune médiatique pour affirmer notamment qu'il est confronté à un cauchemar quand il prend le RER le soir à Châtelet-Les Halles car il est le seul "blanc" et qu'il ne "supporte pas les mosquées en France".

Cet intervenant présenté comme un grand écrivain, s'était déjà distingué par des affirmations qui visaient toujours les musulmans. Ainsi le 11 juin sur France Culture, il était l'invité de l'émission *Répliques* animé par son ami Alain Finkielkraut. Richard Millet a déclaré: *"Quelqu'un qui à la troisième génération continue à s'appeler Mohammed quelque chose, pour moi, ne peut pas être français."*

On apprend également dans sa fiche Wikipédia, que dans son livre *La Confession négative*, cet énergumène avoue avoir tué durant la guerre du Liban: *"J'ai dû tuer des hommes, autrefois, et des femmes, des vieillards, peut-être des enfants. Et puis j'ai vieilli"*.

Mais ce qui a de plus inquiétant encore, c'est la complaisance de certains médias qui continuent à donner la parole à cet écrivain qui ne cesse de prêcher la haine en toute impunité.